

multitude de fidèles accourus de tous les points de la ville.

— Le 1er de l'an, S. G. Mgr l'Archevêque, suivant la coutume, a célébré la messe conventuelle au monastère des Ursulines.

Après la grand'messe paroissiale, Monseigneur, entouré des prélats et des prêtres de sa maison, a reçu au salon du palais archiepiscopal les hommages des citoyens de Québec. Cette réception a été l'une des plus nombreuses que l'on y ait jamais vues. De cette foule qui comprenait toute l'élite de la société québécoise, nous mentionnerons spécialement : M. Gouin, premier ministre de la Province, M. Routhier, juge-en-chef, M. Roy, Secrétaire de la Province, la plupart des juges de la Cour supérieure, l'évêque anglican de Québec, M. De La Bruère, surintendant de l'Instruction publique, les officiers supérieurs de la garnison, M. Drouin, bâtonnier du district, etc., etc.

— Le 2 janvier, Mgr l'Archevêque a célébré la messe à l'Hôtel-Dieu ; et, le 3, à l'Hôpital-Général : toujours suivant d'antiques et vénérables traditions.

— Le 2 janvier, S. Exc. Sir L. Jetté, lieutenant-gouverneur de la Province, est venu rendre à Mgr l'Archevêque la visite que Sa Grandeur lui avait faite, la veille, au palais législatif.

Nécrologies

FEU LE RÉV. M. JOSEPH-ÉTIENNE MARTIN

Le 15 décembre, au matin, on apprenait avec peine le décès subit de monsieur le Curé de Saint-Frédéric de Beauce. Il n'y eut qu'une voix pour regretter ce prêtre vertueux qui jouissait de l'estime générale. Sa paroisse s'agenouillait avec respect devant la tombe de son chef spirituel, de son pasteur dévoué. Prêtre depuis quarante-trois ans, il en avait passé trente au service des paroissiens de Saint-Frédéric.

A l'entrée du diocèse de Rimouski, dans une jolie paroisse, d'une famille patriarcale, où le père et la mère donnaient l'exemple d'une parfaite entente et d'un grand dévouement à leurs enfants, Joseph-Étienne Martin reçut le jour en l'année 1837. Son père fut Etienne Martin, sa mère Salomé Roy, famille de braves cultivateurs.